



L'ESSENTIEL

LA PHRASE
Hosni Moubarak

«*Ma convalescence est terminée et je suis en bonne santé, contrairement à ce qui est publié dans les médias israéliens*»,

a écrit le président égyptien dans une lettre au rabbin Yossef, chef spirituel du parti orthodoxe séfarade Shass, dont des extraits ont été diffusés hier.

ISLANDE Les négociations s'ouvrent avec l'Union européenne

L'Union européenne a ouvert hier des négociations en vue de l'adhésion de l'Islande. L'île a déposé sa demande de candidature le 16 juillet 2009, affichant son intérêt d'adhérer à la zone euro pour bénéficier de sa protection. Le pays pourrait devenir en 2012 le 29^e État de l'UE, après la Croatie qui devrait rejoindre l'Union en 2011 ou début 2012. L'UE craint néanmoins un camouflet, le doute persistant sur la volonté d'intégration des 300 000 Islandais qui seront consultés par référendum. Les enquêtes d'opinion montrent qu'une grande majorité d'entre eux refuserait à présent l'adhésion.

PAYS-BAS À 14 ans, elle est autorisée à faire le tour du monde en solitaire

La justice néerlandaise a autorisé hier la jeune navigatrice Laura Dekker, âgée de 14 ans, à réaliser son projet de tour du monde à la voile en solitaire. Le tribunal a rejeté la demande de prolongation de placement de la jeune fille sous surveillance des services de protection de la jeunesse. Laura Dekker, qui veut devenir la plus jeune personne à réaliser un tour du monde à la voile en solitaire, peut entreprendre son projet. Son départ, initialement prévu en septembre 2009, avait été suspendu par la justice.

EUROPE Les 27 franchissent le cap des 500 millions d'habitants

La population de l'UE a franchi la barre des 500 millions de personnes, selon l'office européen des statistiques Eurostat. Au 1^{er} janvier 2010, les 27 pays réunissaient 501,1 millions d'habitants, contre 499,7 millions un an plus tôt. Au total 5,4 millions d'enfants sont nés en 2009, ce qui représente un taux de natalité de 10,7 naissances pour 1 000 habitants, en légère baisse comparé à celui de 10,9 l'année précédente. Parallèlement, l'UE a enregistré 4,8 millions de décès, soit un taux de mortalité de 9,7 décès pour 1 000 habitants, comme l'année précédente.

Yves Domergue n'est plus un disparu de la dictature argentine

Grâce aux convictions d'un fonctionnaire de justice, à la persévérance d'une enseignante et à la méticulosité d'élèves ouvrant les yeux sur le passé sombre de leur pays, le corps d'un des dix-huit Français disparus a été retrouvé et identifié

BUENOS AIRES
De notre correspondante

Trente-quatre ans sans nouvelles. Trente-quatre ans à tout imaginer, après s'être résigné au pire. Yves Domergue avait 22 ans lorsqu'il disparut dans les environs de Rosario, à 300 km au nord de Buenos Aires. C'était en septembre 1976, en pleine dictature.

Il était jeune, révolté, militant du Parti révolutionnaire des travailleurs. Il habitait en Argentine depuis l'âge de 5 ans, son père, Jean, s'y étant installé pour affaires. Yves, l'aîné de neuf enfants, et son frère Éric n'ont jamais voulu en repartir.

Face aux injustices de la dictature, Yves choisit la rébellion. «*Je savais ce qu'il faisait, et qu'il courait le risque de se faire enlever par les militaires*», raconte Éric, qui habite toujours à Buenos Aires (1). L'annonce de sa disparition, avec



Les corps d'Yves Domergue et de sa compagne, Cristina Cialceta, victimes de la dictature argentine en 1976, ont été retrouvés près de Rosario.

sa compagne Cristina Cialceta, une jeune Mexicaine, ne l'avait pas surpris.

Pendant trente-quatre ans, Éric et son père Jean ont remué ciel et terre pour le retrouver. Jean s'est rendu en Argentine, a demandé aux autorités une ordonnance d'habeas corpus et frappé à toutes les portes. Partout, la même réponse, glaciale: «*Nous ne savons pas où est votre fils*.» Yves est ainsi devenu l'un des 18 Français «disparus pendant la dictature».

Parallèlement, la petite bourgade de Melincué, à 117 km de Rosario,

a vécu une histoire singulière: en septembre 1976, on a retrouvé deux corps sur le bas-côté d'une route provinciale. Un homme et une femme très jeunes. Criblés de balles. Et inconnus.

«Ce travail nous a ouvert les yeux»

Jorge Basuino, fonctionnaire au tribunal et chargé d'apporter les cadavres au cimetière, se souvient: «*Les mains du garçon n'étaient pas celles d'un travailleur manuel. J'ai compris qu'il s'agissait de victimes de la dictature*.» Un rapport a été établi sous la mention «mort violente», les empreintes digitales ont été relevées, et les corps enterrés dans des tombes anonymes.

Les années ont passé. Le dossier a été plusieurs fois sur le point d'être classé. Et donc détruit. Jorge Basuino, militant de gauche profondément convaincu qu'il s'agissait de jeunes assassinés par les militaires, s'y est opposé et l'a conservé jalousement: «*Au fond de moi, je savais qu'un jour leurs familles viendraient les chercher*.»

Vingt-sept ans plus tard, en 2003,



Juliana Cagrandi, enseignante d'éducation civique à l'école n° 425 de Melincué, décide de faire faire un travail sur la dictature et le devoir de mémoire à ses élèves de terminale, en partant de ces deux anonymes enterrés au cimetière et dont elle a toujours entendu parler. Très vite, les adolescents se passionnent pour l'histoire de ces jeunes gens à peine plus âgés qu'eux, abandonnés depuis trois décennies.

Ils interviewent Jorge Basuino, épluchent le dossier que celui-ci leur copie, interrogent leurs proches. Verdict: il s'agit certainement de victimes de la dictature. «*Ce travail nous a ouvert les yeux*, dit Alejandro Cetti, 17 ans à l'époque. *On se rendait compte que les militaires avaient tué des gens de notre âge uniquement parce qu'ils pensaient différemment*.»

Ils présentent leur travail à l'association des Grands-Mères de la place de Mai. Mais pas grand-chose de plus ne se passe. Pendant cinq ans, Juliana tente alors de convaincre les autorités de s'intéresser à cette affaire. Les adolescents, >>>

REPÈRES

Chronologie

► **1976.** Coup d'État militaire dirigé par le général Videla. Début de sept années de dictature qui feront 30 000 morts et «disparus».

► **1982.** La débâcle de la guerre des Malouines et l'état désastreux de l'économie entraîne la chute de la junte militaire.

► **1983.** Élection à la présidence du radical Raul Alfonsín.

► **1985.** Procès des principaux dirigeants de la junte. Le général Videla est condamné à la prison à vie.

► **1986.** Lois du «point final» puis en 1987 de «l'obéissance due» mettant fin à la mise en accusation de militaires pour violations des droits de l'homme du temps de la dictature. Ces lois seront jugées inconstitutionnelles par la Cour suprême en 2005.

Procès en cours

► Depuis l'annulation des lois d'amnistie par le Parlement en 2003, plusieurs procès de militaires accusés de crimes contre l'humanité ont commencé, comme celui des tortionnaires de l'Esma, l'École de mécanique de la marine, d'où ont disparu 5 000 personnes, en décembre dernier. Dans plusieurs de ces procès, des victimes sont françaises.

La semaine dernière, le procès «Diaz Bessone» s'est ouvert à Rosario. Cristina Cialceta, la compagne d'Yves Domergue, figure parmi les cas qui seront analysés. Dans quelques mois, un autre procès à Rosario concernera Yves. Grâce à la découverte et l'identification de leurs corps, de nouvelles pièces à conviction seront versées au dossier. Il ne s'agit plus de disparitions, mais bel et bien, cette fois, d'assassinats.